RÉ-INVENTER LE MONDE

UN VOYAGE AU CŒUR DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

3

Décrypter

Cambodge

Un programme

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

conçu par

e-graine

arsanima

avec la participation de

CANOPÉ LE RÉSEAU DE CRÉATION ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

sydo

Objectifs pédagogiques

- Découvrir les Objectifs de développement durable (ODD) et les mettre en lien avec des situations de la vie quotidienne
- Permettre aux élèves de comprendre les enjeux globaux liés à la thématique et de réfléchir aux impacts globaux et locaux dans une approche complexe
- Identifier des moyens d'agir et développer l'esprit critique
- Permettre aux élèves de proposer leurs solutions locales pour la problématique abordée et identifier de nouvelles pistes d'action

LES CONTENUS

FICHE DÉCRYPTAGE

Elle permet d'apporter les connaissances aux enseignants pour s'approprier les Objectifs de développement durable avant l'activité en classe.

Chaque histoire aborde spécifiquement trois Objectifs de développement durable. La fiche est structurée autour de ces 3 ODD, et se décline de la façon suivante :

1/ Quels problèmes rencontrent les personnages ?
2/ À quels Objectifs de développement durable ces problèmes font-ils référence ?
3/ Quelles sont les solutions globales ?
4/ En tant que citoyen, que puis-je faire ?

DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

À destination de l'enseignant, ce diagramme reprend les informations principales des fiches décryptage et montre les interconnexions entre chaque ODD du conte.

DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À COMPLÉTER

À destination des élèves, ce diagramme vierge est destiné à être complété par les élèves au fur et à mesure des activités proposées par l'enseignant et de la compréhension des enjeux.

Conseils pour l'animation

Un des objectifs de ce kit pédagogique est d'accompagner au développement de l'esprit critique des participants. L'enseignant ou éducateur doit donc être un médiateur / facilitateur dans les échanges avec et entre les participants. Une grande place est laissée aux élèves afin de leur permettre de s'exprimer et de construire leur réflexion sur les ODD. L'enseignant veillera à respecter et valoriser la parole de chacun, et nourrira les échanges en apportant les précisions qu'il jugera nécessaires, en se référant notamment à la fiche décryptage. Il s'agit avant tout de créer du débat entre les élèves et d'accompagner leurs questionnements. Pour l'accompagnement des élèves, il est primordial que la personne qui anime ces ateliers ait un minimum de connaissance et de recul sur les enjeux abordés. La fiche décryptage est mise à disposition des enseignants à cet effet.

POUR PRÉPARER SON ATELIER EN AMONT

LES ODD, KEZAKO ?

En septembre 2015, les États membres de l'ONU ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous. L'Agenda 2030 est universel, c'est-à-dire qu'il s'applique aux pays du Nord comme du Sud. Avec ses 17 Objectifs de développement durable (ODD), il dessine une feuille de route détaillée qui couvre pratiquement toute les questions de sociétés. Les ODD sont profondément liés et aucun ne peut être atteint sans que les autres ne le soient aussi.

ÉCOUTER LE PODCAST
Des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) aux Objectifs de développement durable (ODD) : https://www.reinventer-le-monde.fr/podcasts/les-odd-kezako

Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) du Programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU

FICHE DÉCRYPTAGE ODD 2

TOUTES LES VIDÉOS SONT ACCESSIBLES SUR reinventer-le-monde.fr/mediatheque

Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Le père de Nalin s'appauvrit en travaillant la terre. Le conte montre comment ce cercle vicieux s'est installé et plonge toute sa famille dans la misère. Ce paysan cultive exclusivement du riz, et il a besoin d'une quantité croissante d'engrais chimiques pour en produire suffisamment. Il doit ensuite le vendre pour acheter des biens de première nécessité puisqu'il pratique la monoculture. Or ce qu'il achète est de plus en plus cher en comparaison avec le prix auquel il peut vendre sa récolte.

Une fois entré dans un système d'agriculture intensive, il devient difficile d'en sortir. Les engrais fatiguent les sols, les rendements diminuent et il faut ensuite davantage d'engrais pour une récolte de plus en plus maigre.

Ses difficultés sont aussi liées au dérèglement climatique qui multiplie les sécheresses alors que le riz a besoin de beaucoup d'eau pour pousser.

Voir son père produire des tonnes de nourriture et mal manger : c'est l'absurdité qui ronge Nalin. Plus que de famine, les familles de paysans comme la sienne souffrent d'insécurité alimentaire. Régulièrement, il n'y a plus d'argent pour acheter des aliments variés, sains et nutritifs.

Nalin finit par quitter son village pour la ville dans l'espoir d'y trouver un travail.

Et dans le monde que se passe-t-il ?

La faim et la précarité alimentaire n'ont pas disparu sur la planète. La faim progresse même en 2019 pour la troisième année consécutive. C'est pourquoi l'ONU fait de la lutte contre la faim le deuxième Objectif de développement durable fixé dans l'Agenda 2030.

Dans le monde, 820 millions de personnes souffrent de la faim soit 11 % de la population. Les causes sont diverses et imbriquées mais, à l'échelle mondiale, les conflits armés et les sécheresses, qui peuvent anéantir des récoltes entières pour des années, ont une lourde responsabilité.

Une autre cause récurrente de la faim est la dépendance des paysans pauvres à un marché mondialisé des produits agricoles. Ce sont paradoxalement ceux qui cultivent la terre qui souffrent le plus de la faim : 60 % sont des paysans, comme la famille de Nalin.

Le processus est souvent le même. Les paysans sont contraints d'acheter des semences, des engrais et des produits de première nécessité à des prix élevés alors qu'ils vendent leur production à un prix qui fluctue au gré de la spéculation. Étranglés, ils sont contraints de quitter leurs terres et cet exode rural voit grossir les métropoles.

Existe-il des solutions ?

Depuis 1990, le nombre de personnes qui souffrent de la faim dans le monde a globalement diminué, mais depuis trois années consécutives, la courbe s'est inversée. Les catastrophes climatiques qui affectent l'agriculture font à nouveau progresser la faim.

Il est temps de repenser la façon dont nous cultivons, partageons et consommons notre nourriture. Un peu partout dans le monde, des agriculteurs développent d'autres façons de cultiver comme l'agroécologie. Cela consiste à intégrer les mécanismes de la nature pour préserver les ressources naturelles et la biodiversité. Une telle agriculture respecte à la fois les besoins de la terre, des espèces qui y vivent et des gens qui y travaillent. Selon l'ONU, cette méthode d'agriculture pourrait nourrir la planète tout en la protégeant.

REGARDER LA VIDÉO
Qu'est-ce qu'une filière agricole durable ?

À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

Nous pouvons toutes et tous agir à plusieurs niveaux :

- En tant que consommateur, nous pouvons nous questionner sur la provenance de nos aliments et l'impact de leur mode de production sur l'environnement et les travailleurs. Et faire le choix d'une agriculture durable par nos achats.
- En tant que citoyen, nous pouvons également participer à des dynamiques collectives. Par exemple, des associations accompagnent les agriculteurs à transformer leur mode de production pour aller vers une agriculture plus durable. Nous pouvons les soutenir en y adhérant, en faisant des dons et/ou en étant bénévole.

TOUTES LES VIDÉOS SONT ACCESSIBLES SUR reinventer-le-monde.fr/mediatheque

Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Nalin subit des conditions de travail difficiles à l'usine textile. Les tâches qui lui sont confiées sont longues, répétitives et peu rémunérées alors même qu'elle travaille 6 jours sur 7. La santé de Nalin se dégrade chaque jour un peu plus.

Nalin vit également très mal son arrivée dans la ville, elle est démunie, loin de ses repères, coupée de la nature, de sa famille et exposée aux dangers de la ville comme la pollution et une circulation routière pourvoyeuse de nombreux accidents.

Et dans le monde que se passe-t-il ?

Offrir à chacun un emploi décent et éradiquer le travail indigne est le huitième Objectif de développement durable fixé par l'ONU dans l'Agenda 2030.

Par travail décent, on entend la possibilité d'exercer un travail productif et convenablement rémunéré, dans des conditions de sécurité qui ne mettent pas la vie ou la santé en danger.

Il suppose aussi la liberté de s'exprimer dans l'entreprise, par exemple en se syndiquant, et celle de la quitter, ce que des esclaves ne peuvent pas faire. Une égalité de chances et de traitement doit exister pour les femmes et les hommes. Le travail décent donne aussi aux individus la possibilité de s'épanouir et de s'insérer dans la société, de se protéger ainsi que leur famille des aléas de la vie (accident, maladie, vieillesse, etc.).

Dans cette définition très large, peu de travailleurs sur la planète ont réellement un travail décent. Le salaire est un des critères les plus évidents de qualité d'un emploi. Et les salariés qui travaillent toute une journée pour deux ou trois dollars ne sont pas loin de vivre en esclavage.

Dans le monde, entre 2005 et 2017, le nombre des travailleurs en situation d'extrême pauvreté, c'est-à-dire qui disposent de moins de 1,90 dollar par jour, a été divisé par deux. Ce progrès est considérable. Pourtant, de nombreuses multinationales continuent de pratiquer des salaires très bas pour augmenter leurs profits. Régulièrement mises en causes par la presse et parfois contestées par les salariés eux-mêmes, ces entreprises ne peuvent plus ignorer leur responsabilité sociétale. Mais lorsque leurs activités violent les droits humains à travers leurs filiales ou des entreprises partenaires, leur responsabilité réelle est rarement reconnue et la situation perdure.

REGARDER LA VIDÉO
Ce que les multinationales nous cachent

Existe-il des solutions ?

Il existe des alternatives au marché mondialisé des travailleurs qui maintient les salaires à un très bas niveau. Dans les coopératives, producteurs et artisans s'entraident et mutualisent. La gouvernance partagée donne un même pouvoir de décision à chacun selon le principe « une personne = une voix ». Les travailleurs sont unis volontairement pour répondre à leurs besoins et aspirations économiques, sociales et culturelles.

Ce type d'organisation du travail fonctionne pour 280 millions de personnes à travers le monde, soit 10 % de la population active mondiale. Les coopératives contribuent à la croissance économique durable et à l'emploi stable et de qualité.

REGARDER LA VIDÉO
Comprendre comment fonctionne une coopérative

À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

Nous pouvons, nous aussi, jouer un rôle important pour changer la situation.

Par exemple, acheter de préférence la production des entreprises les plus soucieuses du bien-être de leurs salariés et de l'environnement.

Les labels sociaux du commerce équitable peuvent nous aider, comme consommateurs, puisqu'ils donnent des informations sur la manière dont a été réalisée la production.

TOUTES LES VIDÉOS SONT ACCESSIBLES SUR reinventer-le-monde.fr/mediatheque

Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Nalin pense que la vie est plus facile en ville que dans les rizières. Elle espère gagner assez d'argent pour envoyer chaque mois à sa famille l'essentiel de son salaire.

La réalité est bien différente. Les salaires sont bas, et il lui reste très peu pour ses propres besoins. En ville, elle constate que l'insécurité qu'elle connaissait existe aussi. Une blessure au poignet après un accident de la route devient pour elle une catastrophe. Elle doit se rendre à l'hôpital mais s'inquiète de ne pas pouvoir se faire soigner faute d'argent pour payer les médicaments et les soins, comme ce fut le cas pour sa mère.

Elle découvre à l'hôpital que la pollution atmosphérique de la ville lui vaut une maladie pulmonaire.

Et dans le monde que se passe-t-il ?

Dans l'Agenda 2030, le troisième Objectif de développement durable fixé par l'ONU concerne la santé. Il s'agit de promouvoir le bien-être et de donner à tous les moyens de vivre en bonne santé. Cela signifie notamment pouvoir accéder aux soins (géographiquement et financièrement) et ne pas être victime d'un environnement pollué et dangereux.

Globalement, la santé mondiale s'est améliorée. L'espérance de vie moyenne a augmenté de 5 ans entre 2000 et 2015. Pourtant, plus de la moitié de la population n'avait toujours pas accès aux services élémentaires de santé en 2018. Pour 100 000 habitants, on compte 2 médecins en Ethiopie, 324 médecins en France et 724 à Cuba.

Certains pays ont du mal à créer des services de santé accessibles et financièrement abordables et ceux qui en disposent ont du mal à les maintenir. Ils sont confrontés à l'augmentation des besoins sanitaires lorsque la population augmente et vieillit. Et dans le même temps, les services de santé et les entreprises du médicament maintiennent leurs prix à un très haut niveau grâce à leur puissance économique.

Dans un même pays, les inégalités d'accès aux soins se sont creusées. Aux États-Unis, 9 % de la population n'a pas d'assurance maladie.

Une autre clé de la bonne santé est un environnement sain, comme l'a reconnu l'Organisation Mondiale de la Santé en 1999.

En santé publique, on considère que l'ensemble des facteurs pathogènes « externes » (substances chimiques toxiques, microbes, parasites, etc.) produit davantage de problèmes de santé que les facteurs « internes » (causes héréditaires, congénitales, fonctionnelles, etc.).

La santé peut être grandement affectée par :

- les conditions de vie (au domicile et dans le milieu de travail avec le bruit, les produits toxiques ou l'insalubrité)
- la contamination des milieux (eau, air, sol, etc.)
- les changements environnementaux (climatiques, ultra-violets, etc.)

En 2016, 90 % des citadins respiraient un air insalubre, entraînant 4,2 millions de décès dus à la pollution de l'air ambiant. Ce fléau n'est pas limité aux mégalopoles des pays les plus pauvres. En France, la pollution de l'air extérieur représente 48 000 décès prématurés par an ce qui correspond à 9 % de la mortalité.

REGARDER LA VIDÉO
La pollution de l'air tue

Existe-il des solutions ?

Les objectifs de développement durable adoptés en 2015 incluent une couverture sanitaire universelle. C'est le seul moyen de s'assurer que l'ensemble de la population accède à des services de santé efficaces, sans grever son budget.

REGARDER LA VIDÉO
La couverture santé universelle qu'est-ce que c'est ?

La bonne santé d'une population dépend de la qualité de son système de santé (infrastructures, personnel formé, système de protection santé efficace) et de la qualité de l'environnement. Cela demande une politique ambitieuse pour lutter contre les dégradations de l'environnement et l'exposition des populations à des polluants nocifs pour leur santé.

À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

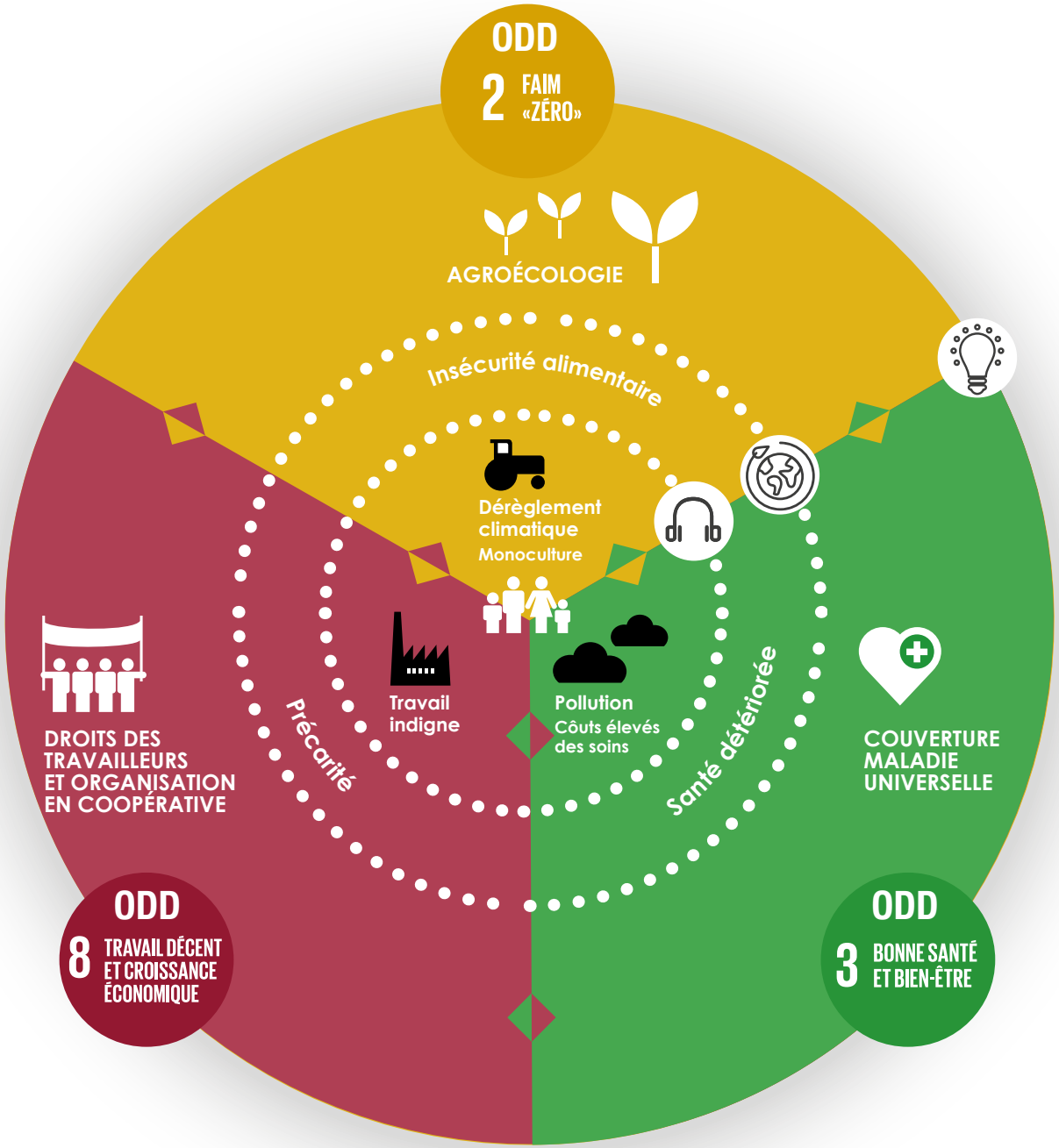
Les freins à l'accès à la santé pour toutes et tous dans le monde sont complexes mais il est toujours possible de contribuer à l'amélioration de la situation, en modifiant nos comportements de consommateur.

Nos modes de consommation, et par exemple la consommation sans limite de vêtements bon marché, augmentent la pollution à l'autre bout du monde, et provoquent des problèmes de santé. L'industrie de la mode est la seconde industrie la plus polluante. Le secteur du textile, très consommateur d'eau douce, participe à la raréfaction et à la pollution des eaux dans les pays où il se développe.

Nous pouvons également soutenir les associations œuvrant dans le domaine de la santé en France et dans le monde.

Localement, nous pouvons toutes et tous nous former aux gestes de premiers secours pour apporter les premiers soins et savoir nous comporter en cas d'urgence.

DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Légende

1er cercle
Les problématiques du conte

2e cercle
Les problématiques mondiales

3e cercle
Les solutions globales

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

1/ Lire ou écouter le conte et identifier les problèmes rencontrés par le personnage

En groupe de 4 à 6, demander aux élèves d'identifier les trois principaux problèmes qui impactent la vie des personnages de l'histoire. Ils s'appuient pour cela sur le conte au format podcast ou sa version texte. Une fois les 3 problèmes bien identifiés, engager une discussion sur les causes de ces problèmes et leurs conséquences sur le quotidien des habitants du conte. La fiche décryptage donne accès à une lecture synthétique des problèmes qui se jouent dans le conte et à des contenus et des chiffres clés sur les enjeux mondiaux qui y sont rattachés.

Les élèves complètent le diagramme en inscrivant les 3 principaux problèmes qu'ils ont identifiés.

25 min

2/ Retrouver les trois principaux ODD du conte

Remettre à chaque groupe la feuille des 17 Objectifs de développement durable. Demander aux élèves de choisir parmi les 17 ODD les trois grands défis à relever pour améliorer le quotidien des personnages du conte et d'expliquer en quoi ils sont liés.

Les élèves complètent le diagramme avec les 3 ODD qu'ils ont choisis.

15 min

3/ Débattre des solutions à l'échelle mondiale

Pour chaque conte, une affirmation est proposée en lien avec chacun des trois ODD. Ces phrases permettent d'engager un débat mouvant. Le débat mouvant s'organise autour d'une affirmation énoncée par l'enseignant ou l'animateur. Cette affirmation doit être à caractère polémique ou clivant, afin que les élèves puissent aisément se définir comme étant « d'accord » ou « pas d'accord ». Une fois l'affirmation énoncée par l'enseignant, deux « camps » se forment : les personnes « d'accord » vont d'un côté, les « pas d'accord » de l'autre.

Chaque membre d'un camp présente ses arguments à l'autre groupe. Lorsqu'un argument est jugé recevable et convainquant par un participant, celui-ci peut changer de camp.

40 mn

AFFIRMATION 1

PRATIQUER L'AGROÉCOLOGIE, C'EST REVENIR À L'AGRICULTURE D'AUTREFOIS.

Exemples d'arguments d'élèves : *« C'est faux, l'agroécologie est un ensemble de nouvelles techniques qui permet d'augmenter les rendements, de nourrir plus de monde et de protéger la planète »* ou *« C'est vrai, avec l'agroécologie on ne profite plus des progrès de la technologie et des machines, les humains sont obligés de travailler la terre ».*

AFFIRMATION 2

LES GRANDES ENTREPRISES NE S'INTÉRESSENT PAS AUX CONDITIONS DE TRAVAIL DE LEURS SALARIÉS.

AFFIRMATION 3

POUR SE SOIGNER, IL FAUT DE L'ARGENT !

Lorsque les élèves commencent à manquer d'argument ou que le débat tourne en rond, le clôturer en rappelant les principaux arguments et solutions de chaque camp et proposer une autre affirmation en lien avec un autre Objectif de développement durable du conte.

À la fin de chaque débat, noter au tableau les solutions globales et/ou locales qui ont été énoncées par chacun des camps. Les élèves complètent le diagramme avec les solutions globales.

DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

4/ Faire un brainstorming sur les solutions locales

En groupe, les élèves réfléchissent aux solutions locales qu'il est possible de mettre en œuvre. Que peut-on faire à notre échelle pour contribuer aux trois Objectifs de développement durable du conte ? Certaines solutions auront peut-être déjà été citées dans l'étape précédente du débat mouvant. Ils décident d'en retenir une par ODD.

En groupe, les élèves complètent le diagramme avec les solutions locales qu'il ont choisi de retenir. Chaque groupe présente sa production à l'ensemble de la classe.

25min

Qu'est ce qu'un brainstorming ?

Le but du brainstorming ou « remue-méninges » est de produire facilement le plus grand nombre d'idées avec un minimum de temps sur un sujet. Pour cela : travailler par association d'idées. L'idée émise par une personne fait « germer » une nouvelle idée à une autre personne du groupe et ainsi de suite, de façon à recueillir le maximum d'idées du groupe.

Aller plus loin

Partir des solutions locales proposées par les élèves pour engager une action de transformation à l'échelle de l'établissement ou du territoire.

Se renseigner sur la démarche E3D et Eco-Ecole

LA PAGE E3D D'EDUSCOL
https://eduscol.education.fr/cid78075/labellisation-e3d.html

LE SITE DU PÔLE NATIONAL DE COMPÉTENCES EDD DE CANOPÉ
https://crdp.ac-amiens.fr/edd/index.php/accueil/pole-national-competence-edd

LE SITE DU PROGRAMME ECO-ECOLE DÉVELOPPÉ PAR L'ASSOCIATION TERAGIR
https://www.eco-ecole.org

ANNEXES

À IMPRIMER AVANT L'ATELIER EN CLASSE

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

CONTE ÉCRIT

DIAGRAMME VIERGE DES ODD À COMPLÉTER

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Conte

CONTE DU VENT DANS LES RIZIÈRES

Je m'appelle Nalin, et je vais vous raconter mon histoire...

Ça se passe dans un pays très éloigné du vôtre, un pays qu'on considère « émergent », un pays d'Asie...

À l'époque, j'habitais dans une jolie petite maison en bois au milieu des rizières vertes du Cambodge, loin, très loin de chez vous.

Ma mère, Kounty, était douce comme l'aurore, chantait tout le jour et enchantait nos cœurs à mon petit frère Oudom et à moi. Mon père cultivait notre unique parcelle de terre, aidé par toute la famille. On vivait simplement, mais on était heureux. Ma grand-mère vivait avec nous et partageait nos repas... mais elle n'avait plus toute sa tête depuis le génocide des khmers rouges, en 1975, qui avait décimé le pays, tué son mari, son fils et sa fille. Il ne lui restait plus que sa dernière fille, ma mère : sa petite Kounty…

Un jour, ma mère est tombée malade. Elle toussait beaucoup, et de plus en plus. Mon père n'a pas eu assez d'argent pour payer le médecin, alors un soir, à la tombée de la nuit, ma mère s'en est allée... comme une étoile, dans le bleu profond du ciel.

La maison ne chantait plus. J'étais désespérée. Mais il fallait aller de l'avant. Alors j'ai tout appris à mon petit frère : le repiquage du riz, la récolte du paddy... Chaque soir, à la tombée de la nuit, je l'emmenais au bout du champ, là où la lumière était la plus belle sur la rizière .

Nalin : Oudom, écoute le chant des étoiles, c'est Madaï, c'est Maman, qui nous parle...

6 mois passèrent. En octobre, la récolte fut très mauvaise. Avec le dérèglement du temps, les pluies étaient devenues très irrégulières. Mon père, effondré de chagrin depuis la mort de Madaï, ne savait plus quoi faire.

Deux jours plus tard, ma tante Riep vint nous voir. Elle me dit qu'il était temps que je parte travailler à l'usine et que j'aide mon père à ramener de l'argent.

Le lendemain matin à 6 h, je partis en camion. C'était la 1ère fois que j'allais en ville. Je voyais la ville se rapprocher, il y avait de plus en plus de circulation, de klaxons, de bruit ! J'avais l'impression d'étouffer. Quelle pollution !

Ambiance d'usine. On entend le contremaître s'approcher de Nalin.

Le contremaitre, autoritaire : Nalin, tu vas donc plier ces 2 000 lingettes à lunette par jour, soit 30 secondes par pochette ! On envoie toutes ces pochettes en France, à l'autre bout de la planète.

Le contremaitre : Pose pas de questions. Tu travailleras 6 jours par semaine, de 7h à 16h. Et tu gagneras 128 $ par mois. Allez, au boulot!

Les mots bouillonnaient dans ma tête. Je n'avais qu'une envie : dormir ! J'étais épuisée.

Les mois passèrent. Après chaque journée de travail, je rejoignais ma chambre collective, épuisée. On était 5 à partager la chambre, et au petit matin, c'étaient 5 autres filles du service de nuit qui venaient prendre nos lits. Parfois, j'écrivais à mon frère :

Nalin : Mon cher Oudom, mon frère chéri, j'espère que vous recevez bien l'argent que je vous envoie tous les mois. Ici, en ville, on n'entend pas le chant des étoiles... On ne sent pas l'odeur de la terre à la tombée de la nuit. Pas un souffle d'air pur ici pour respirer. Je suffoque...

La nuit, je rêvais beaucoup, et entendais le magnifique chant de ma mère qui m'aidait à garder espoir.

Un matin, alors que j'étais en retard pour l'usine, un camion renversa ma moto sur le chemin du travail. Blessée au poignet, je n'avais pas d'autre choix que d'aller à l'hôpital, inquiète de ce que ça allait me coûter.

À l'hôpital, ils en profitèrent pour m'ausculter. Ils me dirent que mes poumons étaient en mauvais état, que j'avais besoin d'un traitement et d'un bon repos, loin de la ville et de ses gaz d'échappement ! Heureusement, un programme pilote de soutien à la santé des ouvrières textiles mis en place par des institutions d'aide au développement m'a permis de ne rien avoir à payer ! On me conseilla de ne pas retourner travailler en ville et de plutôt rentrer chez moi, à la campagne, car j'avais les poumons très fragiles... Quelle joie !

Quelques jours plus tard, à ma plus grande surprise, mon père m'accueillit, rayonnant.

Nalin et son père discutent dans leur jardin.

Le père : Nalin, ma petite Nalin, quel plaisir de te revoir… Écoute-moi, tu vas pouvoir rester avec nous à présent : j'ai pu développer une culture de riz sur ma vieille parcelle de terre desséchée. Un programme d'irrigation selon le principe de l'agroécologie a été lancé. Je suis devenu membre de l'association des usagers de l'eau et j'ai pu en bénéficier ! Je te raconte tout ça à toi, ma fille, car je sais que tu aimes les plantes : elle est belle notre terre, n'est-ce pas ? Et bien, j'ai appris à la cultiver et à la nourrir dignement ! Au lieu de ne faire que du riz, et de mettre des engrais chimiques qui me coutaient si cher, j'ai retrouvé ce que faisaient les anciens : j'ai planté en parallèle d'autres types de plantes, on les appelle les légumineuses. Ce sont des plantes qui fabriquent de l'azote, et l'azote, notre terre, elle adore ! Ça lui donne de l'air, ça l'enrichit grâce aux minéraux, et comme ces plantes ont des racines profondes, l'eau coule le long des racines… et la terre, quand elle est bien irriguée, elle devient généreuse, très généreuse ! Nalin, j'ai multiplié par deux ma récolte de riz ! Avec l'argent que j'ai récolté, j'ai même pu acheter un motoculteur que je loue souvent à mes voisins. Pour ça, j'ai travaillé très dur, avec l'aide précieuse de ton frère Oudom. Mais nous voilà sortis d'affaire !

Nalin : Et Oudom, où est-il ?

Le père : Oudom arrive, il est parti dans les champs ! Grâce à l'argent que tu lui as envoyé pendant un an, il a suivi une formation pour vendre des bio digesteurs : c'est un appareil qui produit du gaz (du méthane) à partir des excréments des animaux, et qui sert aux familles de source d'énergie pour la cuisson des repas.

Nalin : Quel bonheur Papa… Il me tarde qu'il me raconte...

Vivre loin de la pollution de la ville, sentir l'air dans mes poumons et le vent dans les rizières... Cultiver dignement la terre... Mon rêve devint réalité !

DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

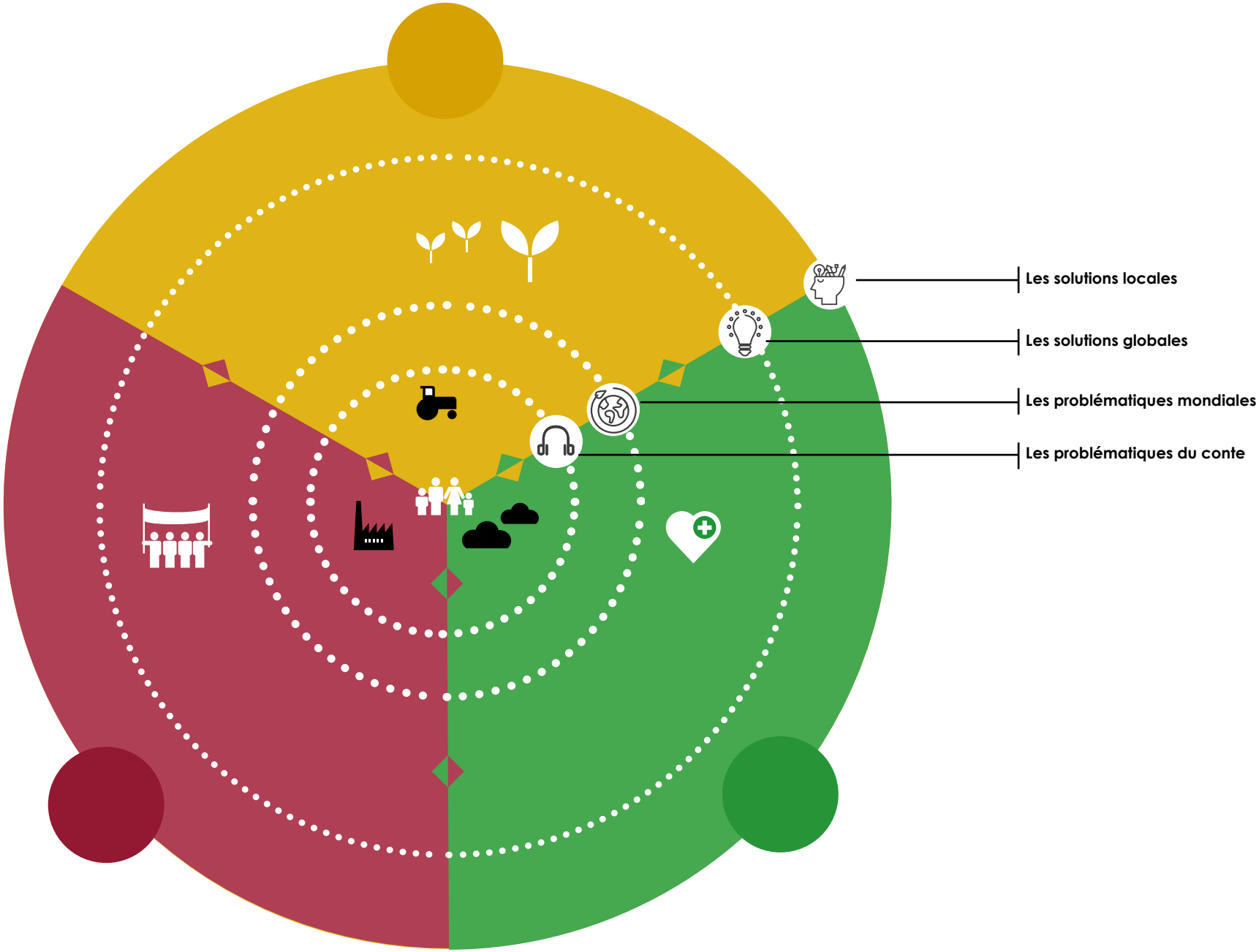


DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

ODD _____

Les problématiques du conte

Les problématiques mondiales

Les solutions globales

Les solutions locales

ODD _____

Les problématiques du conte

Les problématiques mondiales

Les solutions globales

Les solutions locales

ODD _____

Les problématiques du conte

Les problématiques mondiales

Les solutions globales

Les solutions locales